

A la serre amazonienne, la Ville a choisi de parer de végétaux la façade encadrant l'entrée principale. Très économe en eau, le mur est aussi un isolant thermique et phonique.

Un mur qui pousse

La serre amazonienne se découvre aussi à l'extérieur. Avant de plonger au cœur de l'Amazonie, jetez un coup d'œil sur la façade encadrant l'entrée principale. Vous apercevrez un mur vivant de 220m² et de 16 mètres de haut, qui va évoluer dans le temps par la croissance des végétaux qui le composent et au fil des saisons par le changement de couleur des feuillages. En effet, dès la conception architecturale de la serre amazonienne, la Ville avait opté pour la création d'un mur végétal sur proposition de l'architecte en charge du projet, Gilles Chrétien. Ce mur a été réalisé par la société alsésienne Greenwall qui en détient le brevet. Il est le fruit d'un programme de recher-



Les plantations verticales ont été posées en une semaine.

che de trois ans mené avec des scientifiques du Cirad (agronomes et botanistes) et des ingénieurs du bâtiment. Le mur Végétalis utilise un substrat végétal naturel, la

explique le Montpelliérain, Jean-François Daures, co-inventeur de Végétalis. Le procédé permet une consommation de 100 l d'eau par m² et par an et offre en plus un

Une multitude de couleurs, de textures et d'odeurs

sphaigne du Chili, à mi-chemin entre mousse et fougère. Cette plante anti-bactériologique offre une capacité d'enracinement bien supérieure à celle du terreau horticole et est compatible avec une large gamme d'espèces végétales. Elle a aussi la particularité d'emmagasiner 20 fois son poids en eau. « Le mur végétal est un excellent absorbant phonique et thermique,

grand choix de couleurs, de textures et d'odeurs ».

2 100 plantes pré-cultivées

Le mur Végétalis se présente sous forme de modules pré-cultivés, les greenbox, qui se clipsent sur une structure en acier galvanisé. Les végétaux qui peuplent les murs sont cultivés dès les premiers jours en situation verticale et y demeurent

4 à 6 mois jusqu'à la pose. Livrés acclimatés et prêts à l'emploi, l'enracinement de ces derniers dans un substrat végétal est trois fois supérieur en vitesse et en volume à un terreau horticole classique. Pour la façade de la serre amazonienne, 2 100 plants et une trentaine de variétés ont été choisis pour leur résistance à la sécheresse et leur adaptation à une exposition nord : des tiarellas, des pachysandras, des heucheras, des érigerons, des soleirolas, des iris, etc. « Toutes les plantes ont été cultivées sur des modules de 60 x 20 cm avec à chaque fois, trois variétés différentes. Nous avons prévu 700 Greenbox pour le mur végétal de la serre amazonienne », ajoute Jean-François Daures, concepteur également des toilettes écologiques installées au zoo de Lunaret.